



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

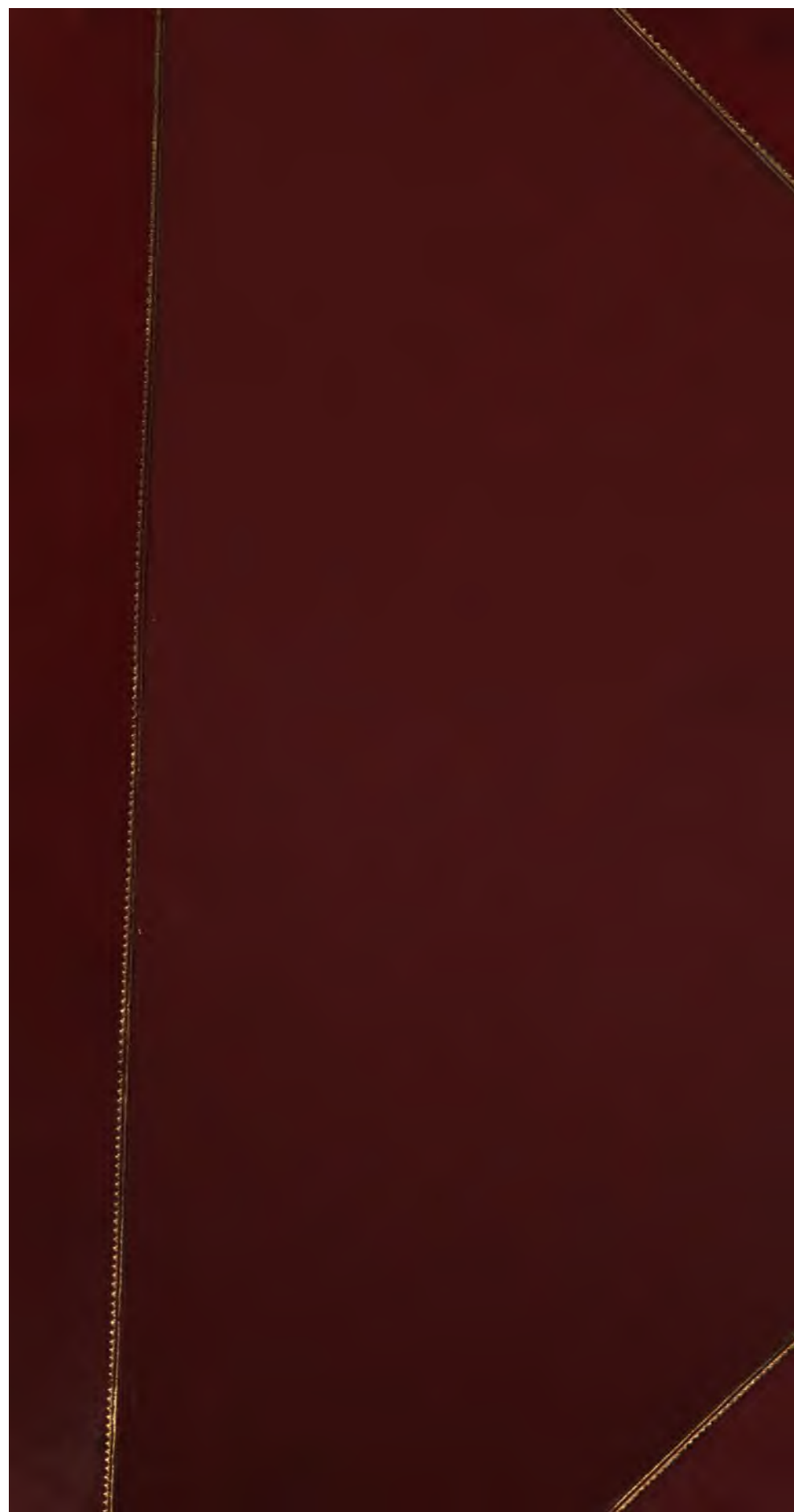
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

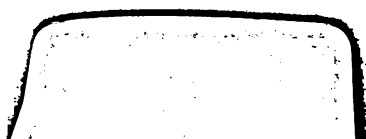
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



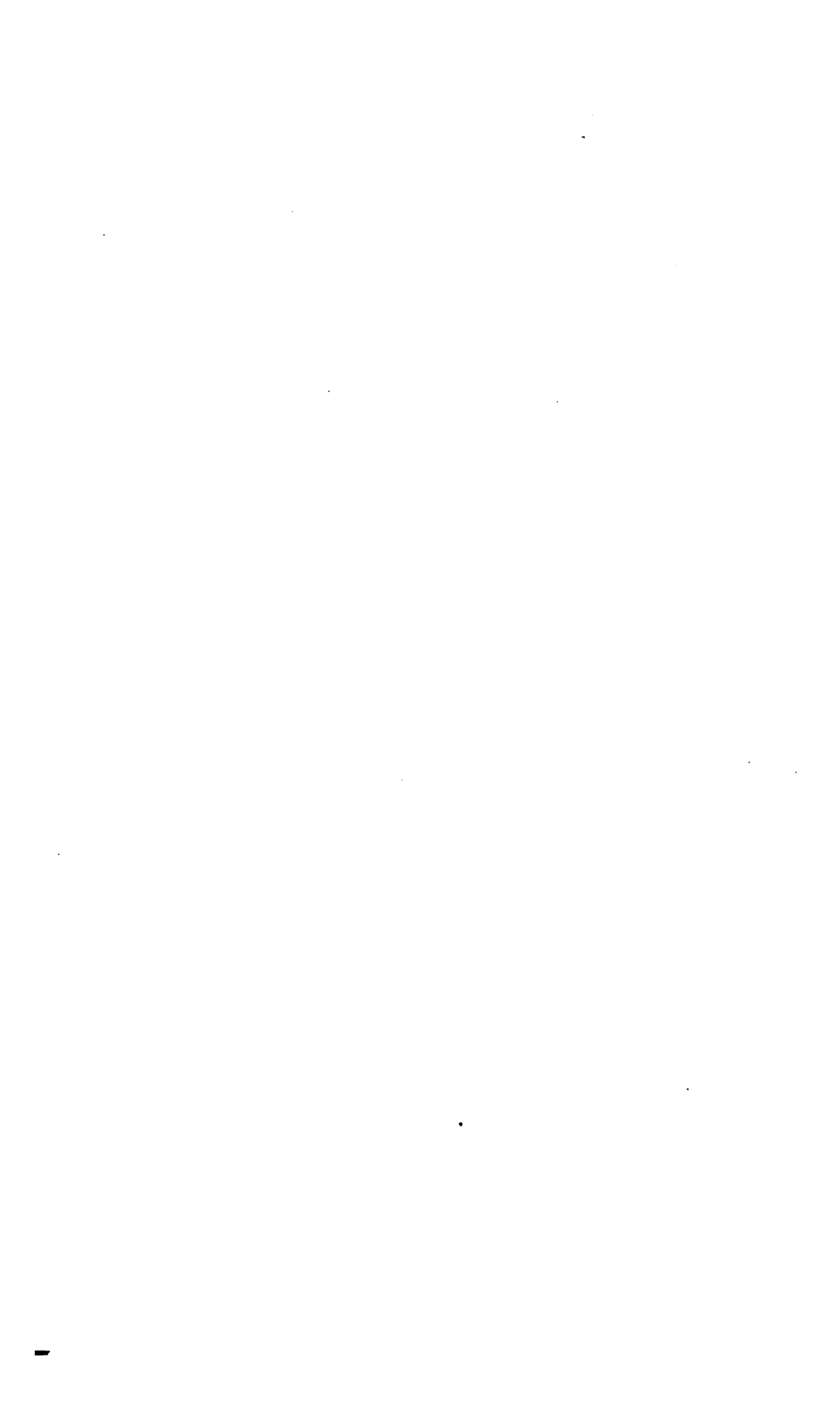


4000





302121





LETTRE

A M. LE PROFESSEUR GREGORIO UG

SUR

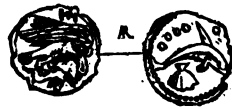
DEUX PIÈCES D'AR

PORTANT LE NOM PHÉNICIEN D

ET LES TYPES DE ZANLE ET D'AGRI

PAR

A. SALINAS



PARIS:

IMPRIMÉ PAR E. THUNOT E

RUE RACINE, 26, PRÈS DE L'ODÉON.

1864



EXTRAIT DE LA REVUE NUMISMATIQUE

Nouvelle série, tome IX, 1864.

LETTRE

A M. L'ABBÉ PROFESSEUR GREGORIO UGO

sur

DEUX PIÈCES D'ARGENT PORTANT LE NOM PHÉNICIEN

ET LES TYPES DE ZANCLE ET D'AGRIGÈNE

Monsieur l'abbé,

Je ne saurais partager avec personne mieux la joie d'une découverte que je viens de faire d'une monnaie qui offre le nom phénicien d'Agirige. Vous nous avez en effet, monsieur l'abbé, dans le mémoire qui a été accueilli avec tant de faveur par le monde savant¹, la première numismatique de la Sicile que nous possédions. Mais l'importance de certains détails obtenus d'une manière si heureuse, ce travail remarquable a pu vous faire l'avouer, étonné que convaincu certains numis-

¹ *Sulle monete punico-sirole*. Palermo, 1857.

Parmi les résultats heureux de vos recherches, il faut certainement placer en première ligne la lecture du nom phénicien d'Himère, *Ia*.

D'abord, en reconnaissant ce nom dans les trois lettres phéniciennes נאנ, dont l'existence avait été remarquée par le Père Romano sur des pièces de bronze avec le type du coq et six ou trois globules au revers, vous avez déterminé l'origine locale de ces pièces, et vous avez permis d'y rattacher la riche série de monnaies d'argent qui jusqu'à vous, avaient subi les attributions les plus diverses.

J'ai été heureux de pouvoir vous fournir alors deux pièces uniques de ma collection¹ qui ont achevé de constater votre découverte; car l'une, avec le coq et la poule dans un carré creux, montre la légende IATON très-distincte, et l'autre présente une femme sacrifiant devant un autel, ainsi que les débris d'une inscription dans laquelle on peut lire ...TOA, tandis qu'au revers nous voyons un cavalier et la légende IMEPAION rétrograde.

Depuis la publication de votre ouvrage, j'ai trouvé les mêmes lettres phéniciennes sur certaines pièces de bronze qui avaient été attribuées à Taormine², pièces qui, par la tête de femme ornée d'une haute stéphané couronnant une chevelure riche et flottante, se rapprochent des monnaies d'argent de Therme³, et, par le type du taureau à face humaine du revers, se rattachent aux nombreuses oboles qui portent le nom d'*Ia*⁴.

¹ Ugdulena, *loc. cit.*, pl. II, 2, 5.

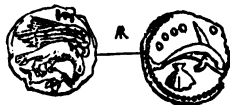
² *Appendice alla memoria sulle monete punico-sicule dell' Ab. Gr. Ugdulena*. Palermo, 1858, pl. n° 8.

³ Castelli, *Siciliae vet. numi*, pl. XC, 3, 4. — Forcella, *Numismata aliquot Sicula*, pl. II, 5.

⁴ Ugdulena, *l. cit.*, pl. II, 18, 21.

Voici que maintenant je me présente à monnaie offrant encore ce nom d'Ia, dont nous l'explication. Elle lui emprunte tout son intérêt nous fournissant un nouveau témoignage d'o nous offre une page entière d'histoire sur la surface de métal.

En parcourant les riches séries du Cabinet médailles afin d'y prendre, grâce à l'extrême des conservateurs, les notices qui me servent pour mon travail sur les monnaies siciliennes la suite des monnaies d'Agrigente une petite en très-bon état de conservation, et sur laquelle tout de suite les trois lettres phéniciennes



vous le voyez par le dessin, d'un côté il y a un à droite et courbant la tête pour déchirer tient dans ses serres; au-dessus de ce groupe se trouvent les lettres יא (Ia). Au revers un dauphin, à droite se trouve la coquille *pecten*; dans la partie inférieure du champ sont rangés cinq globules; le tout est grénétis.

Il faut d'abord mentionner une circonstance; cette monnaie provient de Sicile, acquise, en 1843, de M. Francesco Gambi à Palerme.

Les caractères sont parfaitement reconnaitement, comme ils touchent à la tranche, les conduits à l'état de simples traits verticaux ne voir les lignes obliques qui coupent la haste

ordinairement dans les pièces d'Ia, y sont attachées du côté droit, et qui étant très-souvent fort déliées, sont difficiles à reconnaître. La forme du *iod* est au contraire extrêmement précise ; on voit la ligne courbe et le point placé au-dessous dont il se compose ¹.

Le type du revers, le dauphin et la coquille, rappelle immédiatement les médailles si antiques de Zancle. Le dauphin forme, comme on sait, le type du droit, et le *pecten*, s'il ne se trouve pas sur la même face, se voit du moins au revers au centre du carré creux divisé en plusieurs sections.

Ce dauphin et ce *pecten* reparaissent plus tard, placés au-dessous d'un lièvre sur les tétradrachmes et les oboles de la même ville frappés au nom des Messéniens ² ; mais tandis que sur ces pièces ils deviennent simples accessoires, nous les voyons reproduits sur la monnaie d'une colonie de Zancle.

En effet, il est attesté par divers témoignages concordants des anciens historiens qu'Himéra a été fondée par les Zancléens, partis de Zancle même, comme le dit Thucydide ³, ou, selon le récit de Strabon, qui a paru préférable à M. Raoul-Rochette, venus de Mylae, colonie de Zancle, fondée, suivant Scymnus de Chio, avant Himéra ⁴.

¹ Il est vrai qu'une inscription de trois lettres à peu près semblables à celles d'Ia se remarque sur des monnaies phéniciennes de Sicile, dont la véritable attribution est peut-être encore à chercher. Cette légende *tsis*, ΨX , que M. de Sauley a quelquefois confondue, à ce que je crois, avec celle d'Ia, ne me paraît pas pouvoir se lire dans les lettres de notre inscription ; leur proximité est telle, qu'il semble difficile d'admettre que l'espace eût suffi pour tracer des *tzade* au lieu d'*aleph*. Voy. *Mémoires de l'Acad. des inscript.*, 1845, t. XV, p. 46.

² Castelli, pl. XLVII, 1, 12, et *passim*.

³ Thucyd., VI, 5.

⁴ Voyez Raoul-Rochette, *Hist. des col. grecq.*, t. III, p. 319, et Brunet de Presle, *Recherches sur les établis. des Grecs en Sicile*, p. 97.

Le type de l'aigle dévorant un lièvre , agrigentin, semblerait au premier abord être une pièce d'Himéra ; mais il perdra ce caractère si vous vous rappelez que les deux tyrans d'Agélas et Thrasydée, ont, pendant plus de trois siècles, exercé leur pouvoir sur cette ville.

Théron s'étant emparé du pouvoir à Agrigente la première année de l'olympiade LXXIII (476) pour se venger de Térillus, tyran d'Himéra, et de son frère Hippocrate et de Capys, ses compétiteurs, donna le gouvernement de cette dernière ville à Thrasydée¹. La manière cruelle dont celui-ci gouverna irrita les habitants d'Himéra, et quand Hiéron déclara la guerre contre Théron, pour le punir d'avoir été impitoyable à Polyzèle, les Himéréens envoyèrent des députés à Hiéron pour dénoncer les mauvais traitements qu'ils avaient à souffrir de la part de Thrasydée, et lui offrir la soumission de la ville et leur appui dans la guerre.

Mais Hiéron, voulant se réconcilier avec Agrigente, lui fit connaître les offres qui lui avaient été faites par les Himéréens, de sorte que Thrasydée fut obligé de quitter tous ceux qui lui avaient été contraires. Les habitants d'Himéra, ainsi sensiblement diminués par les Dorien et des individus appartenant à d'autres colonies, auxquels il fit donner le titre de citoyens, ce fait que Raoul-Rochette explique le mélange de la population doricienne et chalcidienne dont parle Thucydide², ces nouvelles populations eurent

¹ Herodot., VII, 175. — Brunet de Presle, *l. cit.*, p. 1.

² Diod. Sicul., XI, 48.

³ Diod., XI, 49.

⁴ Diod., *ibid.*

cinquante-huit ans à l'administration de la ville, jusqu'au moment où les Carthaginois la détruisirent.

Après seize ans de règne, Théron mourut dans la première année de la LXXVII^e olympiade (472 ans av. J. C.) ¹. Son fils Thrasydée lui succéda et se montra, ce qu'il avait toujours été, violent et sanguinaire. Voulant faire la guerre aux Syracusains, il enrôla les Agrigentins et les Himéréens; mais il fut défait par Hiéron, s'échappa, et fut mis à mort chez les Mégariens (Nyséens?) ². Agrigente ayant recouvré le gouvernement démocratique, conclut la paix avec Hiéron, et il est probable qu'il en fut de même pour Himéra; d'autant plus que Pindare, dans la douzième olympique, célébrant la victoire d'Ergotélès d'Himéra, commence par une invocation à Jupiter Libérateur ³.

Je crois que dans la monnaie qui vient si heureusement accroître la série grecque et phénicienne d'Himéra, nous avons un document de la domination agrigentine dont la durée se trouve comprise entre les années 488 et 472 avant Jésus-Christ, ou un peu plus tard. Vous voyez donc, monsieur, de quelle importance est cette petite pièce, non-seulement comme souvenir historique, mais plus encore comme document comparatif pour le classement des séries

¹ Diod., XI, 53.

² Selon Diodore, l'avènement de Thrasydée au pouvoir, son expédition et sa défaite sont arrivés dans la même année, ce que M. Brunet de Presle (*l. cit.*, p. 145 (3)) a de la peine à accepter; mais, en tous cas, cette domination agrigentine à Himéra n'a pas pu se prolonger beaucoup au delà des seize ans du règne de Théron. La parabole de Stésichore sur l'homme et le cheval, de laquelle, du reste, nous avons bien des versions différentes (V. Brunet de Presle, *l. cit.*, p. 17 (1)), paraîtrait indiquer que Phalaris avait aussi possédé Himéra, mais nous manquons à cet égard de renseignements précis.

³ Brunet de Presle, *l. cit.*, p. 145 (3).

de monnaies portant le nom d'Ia, et pour être en rapport avec les pièces grecques d'Himéra.

Il y a là encore un travail à faire ; mais le présent me paraît certain, c'est que, comme soupçonné ¹, le nom phénicien était antérieur et contemporain du nom grec de cette ville. La grande valeur, qui n'a pas encore été proposée, de la belle pièce d'argent de ma collection au droit le coq avec l'inscription IATON, la poule dans le carré ², est parfaitement identique à des pièces sur lesquelles on voit la syllabe IATON, conséquent c'est aussi une drachme égéenne.

Plus tard, nous voyons ce système monétaire et toutes les monnaies grecques d'Himéra] compris le didrachme de ma collection au droit TOA et IMEPAION (rétrograde), sont toujours au système attique. C'est encore suivant ce système que sont frappées toutes les pièces avec la légende IALIA, qui pour la plupart doivent être, par la beauté de leur style, considérées comme chalcidiennes, celles qui portent le nom grec d'Himéra.

Quant à la médaille du Cabinet impérial, elle ne tient ni à l'un ni à l'autre de ces deux systèmes, pèse 0^{gr},85, et nous devons y reconnaître la *litra* sicilienne dont le poids normal, dit didrachme attique, doit être de 0^{gr},87 ³.

¹ Ugdulena, *l. cit.*, p. 34.

² Ugdulena, *l. cit.*, pl. II, 2.

³ Cet argument est en effet décisif pour prouver que ces pièces appartiennent à une ville chalcidienne.

⁴ Mommsen, *Geschichte des römischen Münzwesens*, p. 71 et *römische Metrologie*, p. 291.

La *litra*, λῖτρα, cette monnaie particulière de la Sicile qui dans plusieurs villes de cette île et jusqu'à Corinthe remplaça l'obole, même dans les temps où les pièces d'argent d'une valeur plus élevée étaient frappées suivant le système attique¹, n'est du reste pas nouvelle dans le monnayage d'Himéra², ni dans celui de quelques villes phéniciennes de la Sicile³.

Pour ce qui regarde la valeur des cinq globules placés au-dessus du dauphin, je crois, en raison de la manière dont ils sont disposés, qu'on peut bien admettre que le coin en portait un de plus du côté où le flan a fait défaut. Ces globules exprimeraient alors six *hextans*, ce qui serait l'équivalent de douze onces, divisions de la *litra* sicilienne⁴.

J'avais écrit les lignes qui précèdent, lorsqu'en examinant au Cabinet impérial des médailles les monnaies phéniciennes qui proviennent de la collection donnée par M. le duc de Luynes, j'ai trouvé une autre pièce presque semblable à celle que j'ai décrite plus haut; elle n'en diffère que par des *flots* qui se voient sous le dauphin, et par la place donnée à la légende, qui, au lieu d'être tracée sur le droit, se lit à la partie inférieure du revers.

¹ Mommsen, *l. cit.*, p. 92.

² La preuve qu'Himéra frappa des *litres* nous est fournie par une pièce à fleur de coin du Cabinet des médailles, avec le monstre et le jeune homme sur le béliet, et qui pèse 0^{rs},85. M. Mommsen, *l. cit.*, p. 92, n'ayant connu de cette monnaie que des poids pris sur des exemplaires très-usés qui ne pesaient plus que 0^{rs},73, doutait si elle était une litre ou une obole.

³ Mommsen, *l. cit.*, p. 88, 27.

⁴ Pollux, IV, 174 : Ἐν δὲ ἱμεραίων πολιτείᾳ φησὶν (Aristoteles) ὅς οἱ συνελιώται τοὺς μὲν δύο χαλκοὺς ἑξάντα καλοῦσι, τὸν δὲ ἓνα οὐγκίαν. — Cf. Mommsen, *l. cit.*, p. 78, 2. — Hulstsch, *l. cit.*, p. 290.



Cette seconde pièce nous est fort utile pour permettre de corriger un dessin et une attribution. Sous le n° 2 de la pl. XCIV de son ouvrage figure d'une monnaie parfaitement semblable. M. le duc de Luynes avait recueillie ; mais suivant son habitude ¹, il a changé les trois caractères en ΜΩΙ, ajoutant que cette monnaie faisait partie de sa collection ², et qu'elle porte au droit ce qui convient à Agrigonte à cause du revers et des lettres qu'on y voit la ranger parmi les liparitaines.

Eckhel ³ et Mionnet ⁴ ont douté de la justification de monnaies d'argent à Lipara.

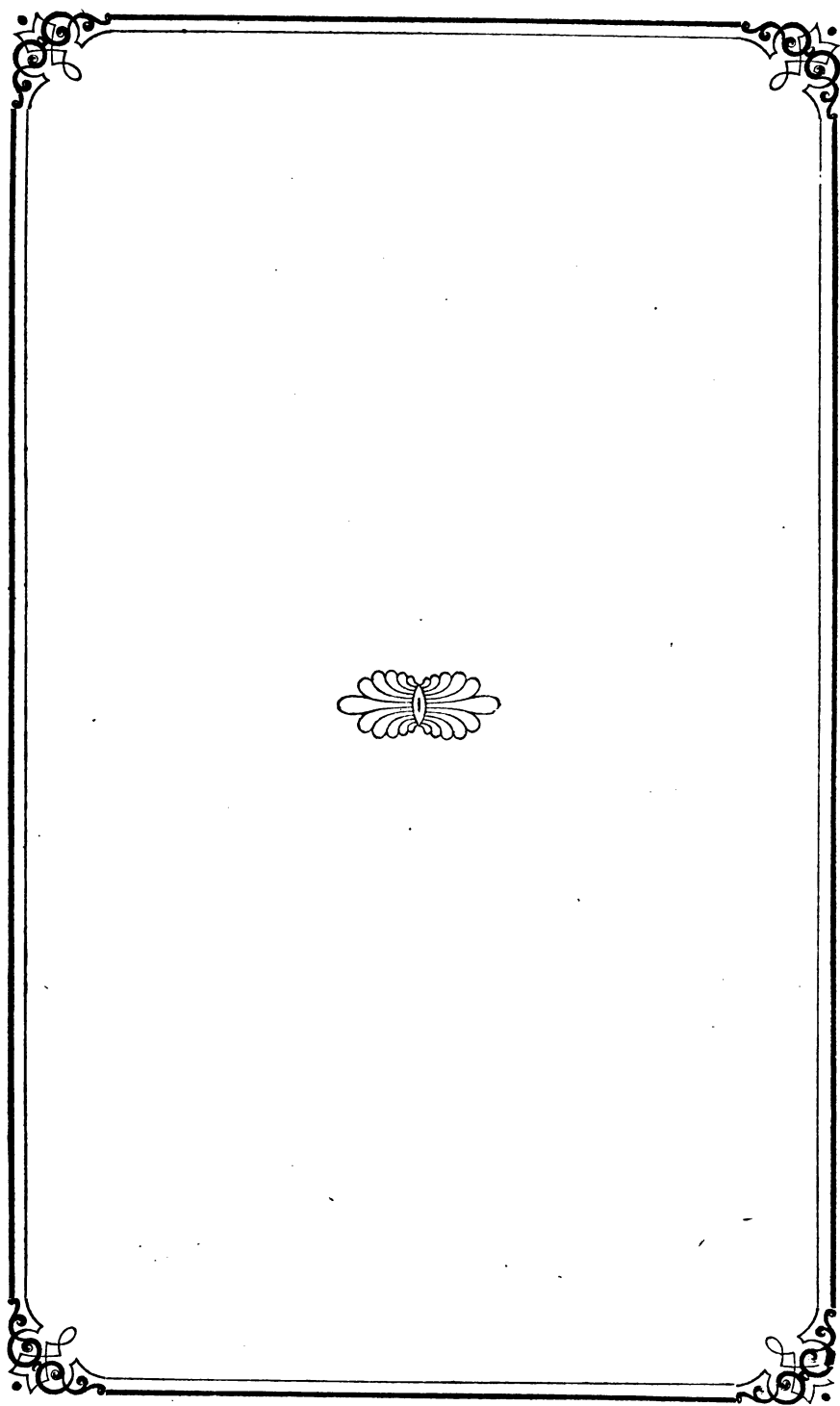
Paris, février 1864.

¹ Voy., par exemple, les mêmes lettres phéniciennes pl. XIX, 10, et les célèbres tétradrachmes de Denys, pl.

² Donc nous avons un troisième exemplaire de cette pièce le mieux conservé des trois, et peut-être reste-t-il encore dans une collection particulière anglaise.

³ *Doctr. Num.*, I, p. 270.

⁴ *Descript.*, I, p. 344.

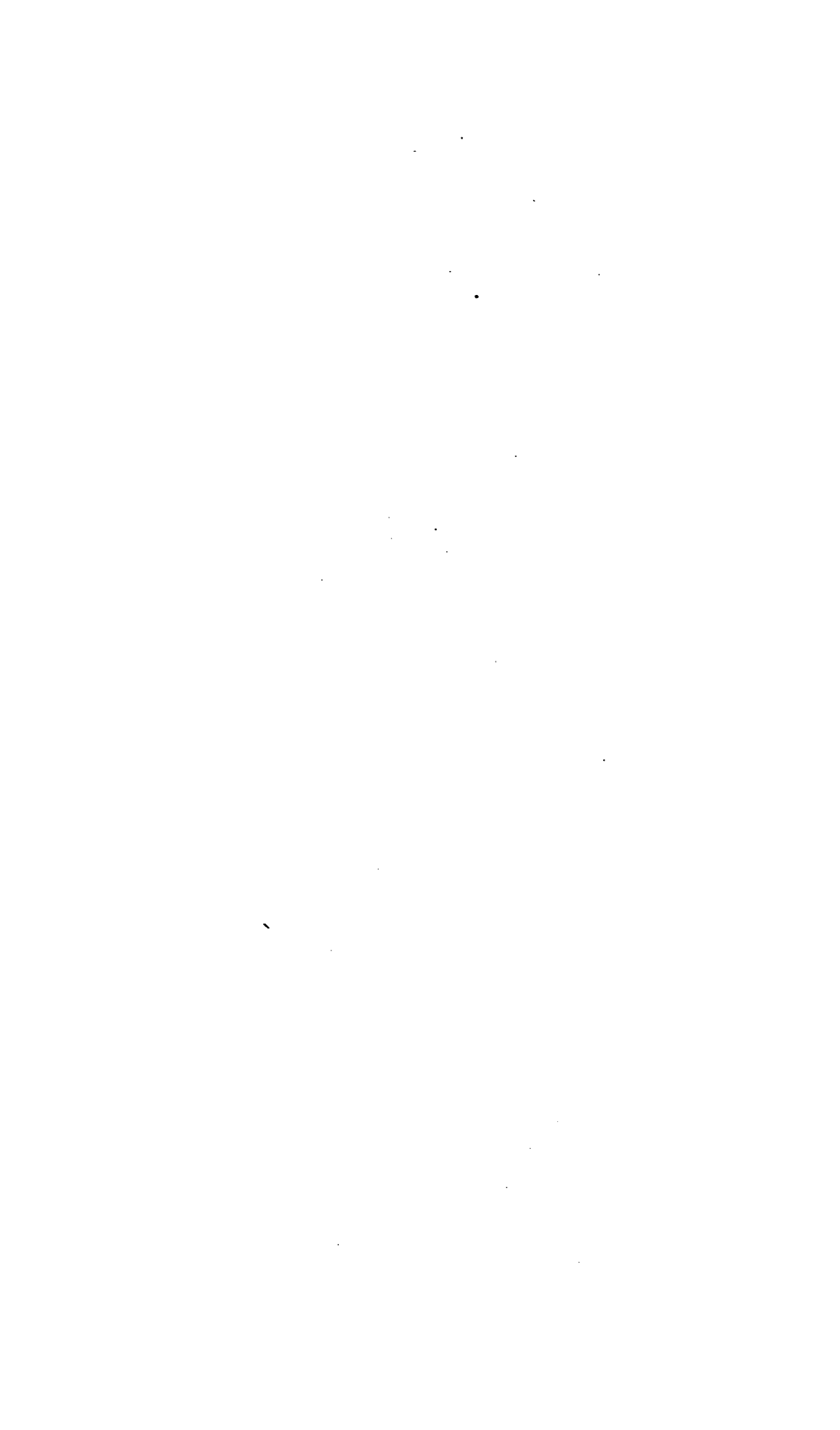








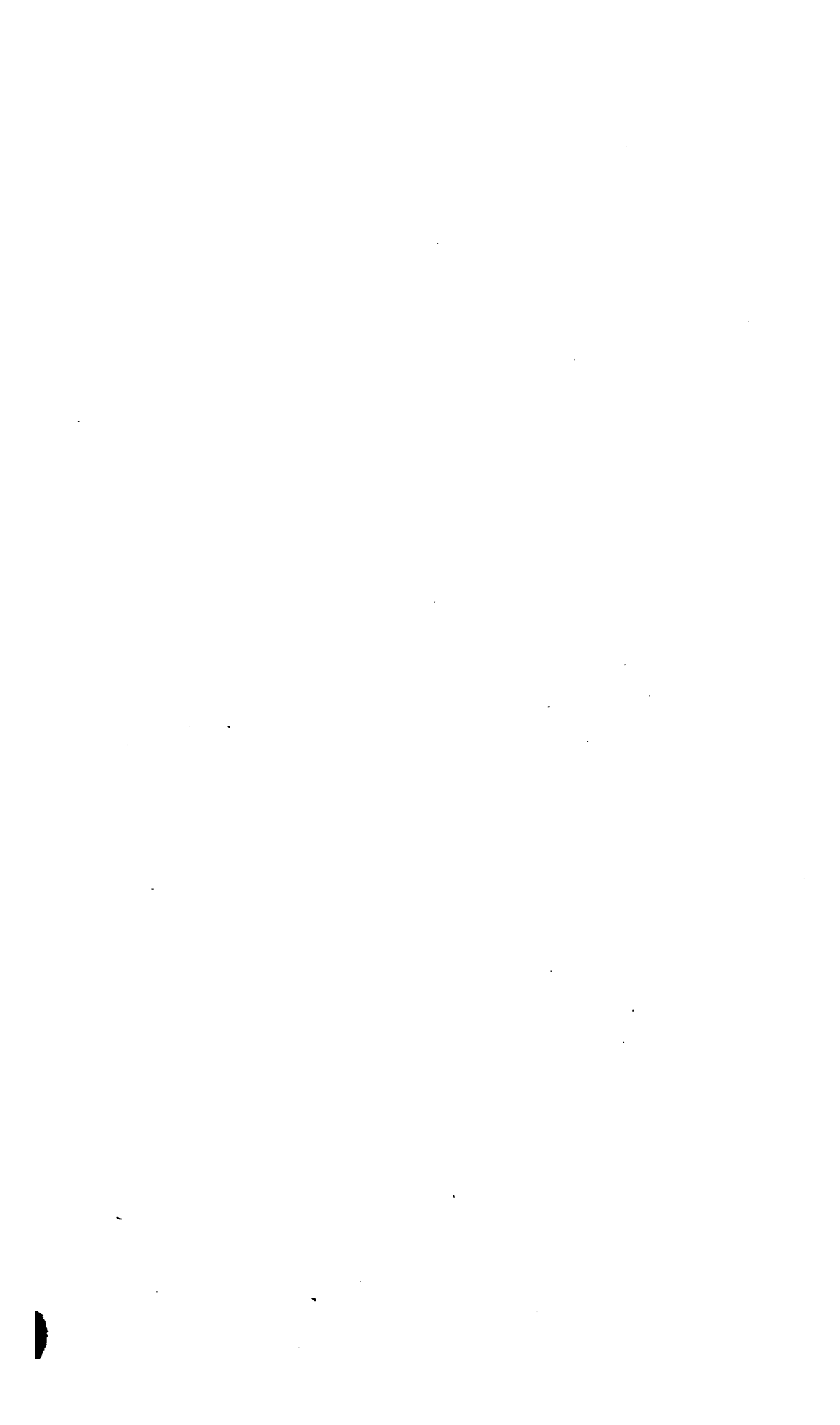












a



